

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\]](#) 148 *Comme je croy si tu n'es bien muable*

## **[1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 148 Comme je croy si tu n'es bien muable**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Comme je croy si tu n'es bien muable

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 148

Foliotation G3r, G3v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Impossible est que en Vng propos se tienne  
 femme du monde et bien Vous en souuiene  
 Du Vous Vallez trop pis que trespassez

O Vous mortelz

En regrettant le soulas de ma Veue  
 Je me suis mis a faire Vne reueue  
 De mes plaisirs tant presens que passez  
 Mais la pluspart sont au roulle cassez

Lar des meilleurs ma ben de est despourueue

Qu'il soit ainsi celle la que iay Veue  
 Des biens dhonneur et de grace pourueue  
 Par son trespas les a tous effacez

En regrettant

Voyant comment toute chose se mue  
 Je nay cheueu qui ne tremble a remue

Dont mes esperitz sont de Viue lassez

Lar tout acoup gaudissant tracassez

Dostre plaisir en douleur se transmue

En regrettant

Comme ie croy si tu nes bien mirable

Regretz te faict douleur inestimable

Pour celle dame en tous biens assouye

Que fortune lors a par faulce enuye

Faict tost mourir en temps desraisonnable

Si tu ten deulp ce nest chose admirable

G.iii.

## Rondeau

Car elle estoit tant saige et honnorable  
Qua la pleurer loyauté te conuie

Comme ie croy

Et si tu nas le Vouloir Variable  
Le souuenir ten sera pardurable  
Car raison veult selle est de mort raine  
Que sa Valeur en toy cueur soit en Vie  
Si ton amour estoit ferme et estable

Comme ie croy

Y eulx esgarez ha que Voulez Vous faire  
Vous Voulez Vous submettre a tel affaire  
Daller ioyeulx pour triste deuenir  
Vers celle la qui dung seul souuenir  
Ou dung regard ne Vous daigne cōplaire  
Puis quainsi est que ne posez attraire  
Celle vers ho<sup>r</sup> il vo<sup>r</sup> vault mieulx retrair  
Que sans repos tant aller et Venir

Y eulx esgarez

Enuers le cueur Voulez y trop meffaire  
Car en voyant ce qui le peult deffaire  
Vous ne pouez de ce lieu reuenir  
Puis donc que mieulx il men peult aduenir  
Retirez Vous en quelque aultre repaire

Y eulx esgarez

Mea de plaisirs dont ten ay mainte fois